



Laboratoire	Approches contemporaines
de la création et de la réflexion artistiques ACCRA UR 3402	
Université de Strasbourg	

LE NULLE PART

DANS L'ÉPREUVE EXILIQUE

Seuils et représentations

Journée d'études
5 et 6 Juin 2024



📍 **Amphithéâtre Alain Beretz**
Bâtiment | Présidence
Université de Strasbourg
20a rue René Descartes
Image: Bruno Boudjelal



Mercredi 5 juin

Panel matinée: Modération Kahena Sanaâ

08h30 Accueil des participant.es

09h00 Introduction par Kahena Sanaâ et Rima Rabai

09h30 Arafat Sadallah (chercheur indépendant et dramaturge)

À part, L'épreuve du lointain

10h00 Anaik Pian (professeure de sociologie à l'Univ. de Strasbourg)

Franchir des seuils en situation de migration: de la frontière externe à la frontière interne

10h30 Discussion

Pause café

11h15 Simona Polvani (artiste, ATER en études théâtrales à l'Univ. Paris 8)

Créer en marge, le potentiel de l'exil dans l'œuvre et la pratique artistique de Gao Xingjian

11h45 Rima Rabai (artiste, doctorante à l'Univ. de Strasbourg)

Le nulle part, ce territoire fertile

12h15 Discussion

Pause déjeuner

Panel après-midi : Modération Arafat Sadallah

14h00 Nader Ayache (cinéaste, doctorant à l'Univ. Paris 8)

Cartographie discontinue entre le virtuel et le réel

14h30 Camille Leprince (doctorante à l'EHESS, chargée de recherche au CNAP)

Vie et mort d'un camp de réfugiés dans le film tunisien Babylon

15h00 Discussion

Pause café

15h45 Olivier Hadouchi (docteur en cinéma, programmeur indépendant)

Vers un cinéma phénix de l'exil

16h15 Sélection d'extraits de films sur l'exil par Olivier Hadouchi

16h45 Discussion et clôture de la journée

Jeudi 6 juin

Modération Rima Rabai

08h30 Accueil des participant.es

09h00 Marwan Moujaes (artiste, MCF à l'Univ. de Strasbourg)

Une tour sans fin et un ciel si bas

09h30 Kahena Sanaâ (artiste, MCF à l'Univ. de Strasbourg)

Le nulle part comme ce point de passage résistant à la capture

10h00 Maryam Danesh (artiste, étudiante en Master à l'Univ. de Strasbourg)

Nous voyageons à la recherche du néant, pour retrouver le droit chemin des papillons

10h30 Discussion

11h15 Conclusion par Kahena Sanaâ et Rima Rabai

Journées d'étude conçues et organisées par Kahena SANAÂ et Rima RABAI

Université de Strasbourg (ACCRA, UR 3402)

Programme de recherche «L'art traversant le politique»

Groupe de travail «Des vies qui ne valent rien»

En partenariat avec L'ICM (Institut Convergences Migrations)

Migrer d'un pays à un autre n'est pas une expérience similaire pour toute personne quels que soient ses raisons et ses appartenances géographiques, sociales et culturelles. Chacun.e traîne dans ses bagages, un contexte, une histoire et une identité culturelle spécifiques. A partir d'un point de vue plus global, les conditions de déplacement transnationales diffèrent selon une distribution inégalitaire du droit à la circulation: les frontières sont ouvertes pour les uns, fermées pour les autres. C'est la géopolitique néo-coloniale qui définit cette hiérarchie par le découpage des lignes de ce droit fondamental, entre les populations issus des pays du Nord et celles des pays du Sud. Quand les personnes migrantes issus de ces derniers ont réussi à passer le filtre des frontières, les coordonnées de leur existence, s'en trouvent profondément transformées. Il s'agit de s'installer ailleurs, de créer de nouveaux repères, parler une autre langue, construire de nouvelles relations sociales et surtout répondre aux contraintes administratives de plus en plus restrictives d'un nouveau statut social : étranger. Qu'il ou elle soit désigné.e par immigré.e, sans-papiers, réfugié.e, exilé.e ou étudiant.e étranger.e, la double expérience de dépaysement et d'adaptation à un nouveau paysage socio-politique, administratif et culturel constitue une forme de rupture dans leurs vécus, entre ce qu'il ou elle était et ce qu'il ou elle est en train de devenir.

Les artistes, les penseurs et les écrivains venus d'horizons divers, concernés par l'exil – terme employé dans une acception élargie relative à cette rupture et qui désigne le rapport à l'éloignement– ont souvent cherché à nommer, identifier ou saisir cette zone de l'entre-deux, «ce nulle part» qui n'est ni ici, ni là-bas. Il s'agit d'un lieu autre, un seuil, ou un tiers-lieu où l'on est contraint à se reconstruire autrement. Si Michel Foucault désigne par hétérotopie, les lieux autres, Walter Benjamin parle d'« expérience des seuils », quant à Edward Said, il donne le titre d'« Out of place » à son autobiographie. Nous souhaitons nous pencher pour cette journée d'étude sur cette géo-graphie, réelle, fictive et/ou virtuelle, dont les contours et les formes restent à la fois flous et ouverts.

Notre proposition pour cette journée d'études est d'examiner cette notion de « nulle part » et ses dérivés depuis ses usages, ses formes et ses représentations, en sollicitant les dimensions esthétiques, politiques et culturelles à l'épreuve dans l'expérience exilique.

Il s'agit alors de considérer cette zone indéterminée comme un lieu fécond de l'imaginaire et de la création, où sont reconsidérés à nouveaux frais, les formes artistiques conventionnelles et les frontières entre les cultures et les disciplines artistiques, et qui pourraient éclairer d'un nouveau jour, l'état de nos sociétés actuelles.